

ÉVANGILE de Jésus Christ **« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 1-10)**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.

Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.

Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.

Il courut donc en avant et grimpa sur un sycamore pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit :

« Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeuré dans ta maison. »

Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

Zachée, debout, s'adressa au Seigneur :

« Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet :

« Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.

En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Sans complexe

Zachée et Jésus, deux personnages sans complexes. Le premier est un homme d'argent, un riche, corrompu et magouilleur, percepteur des impôts, qui s'enrichit en collaborant avec l'occupant romain. Loin d'être un pécheur ordinaire, un faible, il est un triste personnage, à ne pas fréquenter dont la réputation est faite. Lui se fiche de l'opinion publique. Sans complexe, par simple curiosité, il se précipite comme un gamin, grimpe aux arbres pour voir passer un prophète dont tout le monde parle.

Face à lui, une autre personne souverainement libre, Jésus. Pris au milieu d'une foule enthousiaste, il s'arrête devant l'homme perché sur son arbre. Sans doute pour le gronder ? Erreur ! Pour s'inviter chez lui. « Descends vite, sans attendre, il y a urgence ; aujourd'hui il faut que je vienne chez toi... Pas seulement de passage, mais pour y demeurer. Dans les Évangiles, ce « il faut » signifie un impératif divin.

Pour les bienpensants le geste de Jésus est simplement scandaleux. Sans un mot de reproche pour sa vie, sans l'inviter au repentir, il lui demande l'hospitalité. Les protestations fusent de toutes parts : cet homme qui se réclame de Dieu s'invite chez un corrompu sans poser de conditions ni lui faire la leçon. La morale en prend un coup !

Résultats de l'invitation, Zachée a mis ses affaires en ordre au-delà même des taux fixés par la Loi. L'homme a changé radicalement, sans que personne ne le lui demande, par le simple fait d'avoir accueilli Jésus chez lui.

Persuadés que seule une maison en ordre et clean est digne d'accueillir le Seigneur, les témoins ont protesté. Jésus a rejeté leur conception. Que l'on soit juste ou pécheur, le Christ s'invite spontanément dans nos vies, sans se laisser arrêter par notre situation morale. La qualité d'une vie ne constitue pas un droit ou une invitation contraignante à sa venue. Elle ne peut être que la conséquence de l'accueil du Christ. Une seule urgence s'impose, accueillir le Christ, lui ouvrir sa maison, le recevoir avec joie. Le reste, la mise en ordre, suivra comme le fruit spontané de sa présence.

Pierre Emonet SJ

PREMIERE LECTURE

« Tu as pitié de tous les hommes, parce que tu aimes tout ce qui existe » (Sg 11, 22 – 12, 2)

Lecture du livre de la Sagesse

Seigneur, le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre.

Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent.

Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé.

Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ?

En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous.

Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur.

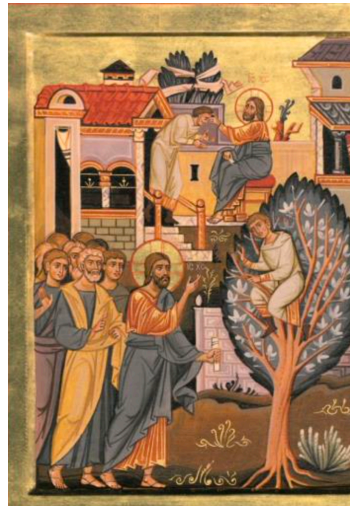
DEUXIÈME LECTURE

« Le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui » (2 Th 1, 11 – 2, 2)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens

Frères,

nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que



PSAUME 144

**R/ Mon Dieu, mon Roi,
je bénirai ton nom toujours et à jamais !**

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,
je bénirai ton nom toujours et à jamais !
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.

vous désirez, et qu'il rende active votre foi.

Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ.

Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui :

si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer. »